ÊdA - A. Heddebaut

Adam (à l'avant-plan)) vit depuis quatre ans dans une famille d'accueil qui l'a aidé à se remettre d'une enfance difficile.

Le droit d'être enfant

Plusieurs centaines d'enfants attendent dans des institutions d'aide à la jeunesse qu'une famille soit prête à les accueillir. Et cela peut durer jusqu'à leur majorité, en raison de ce manque criant d'accueil familial.

Alexandre Heddebaut

Chaque année, des milliers d'enfants sont éloignés de leurs parents afin d'échapper à des situations nocives pour leur développement. Si le problème ne peut être résolu dans des délais raisonnables, le service d'aide à la jeunesse se charge alors de placer ces enfants en institution spécialisée. Faute d'un nombre suffisant de familles d'accueil, certains enfants sont parfois contraints d'y rester jusqu'à leur majorité. *« Ceux qui travaillent dans ces centres font un job extraordinaire, mais ils ne peuvent pas remplacer l'affection d'un père et d'une mère »*, précise Arnaud.

ÊdA - A. Heddebaut

Arnaud, 23 ans, vit seul après avoir vécu jusqu'à sa majorité en famille d'accueil.

Âgé de 23 ans, il a été placé en famille d'accueil dès sa petite enfance et considère aujourd'hui qu'il leur doit en grande partie la réussite de sa vie d'adulte. En effet, un passé traumatique laisse bien souvent ces enfants avec d'importantes carences affectives, que seule une famille d'accueil peut espérer combler.

REDEVENIR UN ENFANT

« Avant d'arriver chez nous, Adam était un adulte parmi les enfants », décrit Julia, une jeune mère de trente-six ans, qui accueille avec son mari un petit garçon victime de négligences parentales. L'environnement rassurant et stable d'une famille d'accueil permet aux enfants de continuer à grandir normalement après des débuts douloureux. Ils y font l'expérience d'une vie de famille équilibrée, et réapprennent à tisser des liens affectifs qui leur permettront plus tard d'aborder sereinement leur vie d'adulte.

« Sans cet attachement sécurisant avec des référents adultes, l'enfant ne pourra pas apprendre à l'école et se trouvera en perpétuelle difficulté », résume Xavier Verstappen, président de la Fédération des services de placement familial.

UNE AVENTURE HUMAINE DE SOLIDARITÉ

Prendre un enfant en accueil représente une merveilleuse expérience, mais comporte une série de défis non négligeables. Quel que soit son âge, l'enfant amène avec lui un passé parfois lourd de souffrances et de blessures émotionnelles. *« C'est un boulot à plein-temps, et parfois ils subissent ce qu'on a vécu ailleurs »*, explique Meli, une jeune femme qui a tout juste quitté sa famille d'accueil pour vivre en autonomie.

La notion d'accueil implique également une ouverture à la famille d'origine, qui nécessite un réel travail de collaboration dans un contexte souvent difficile. Cependant, différentes ASBL et intervenants sociaux ont pour mission de co-construire le projet d'accueil avec les familles candidates, puis de les accompagner tout au long du processus. De cette façon, aucun problème n'est laissé à leur seule charge. Tout est mis en œuvre pour qu'elles puissent se concentrer sur leur rôle : offrir à l'enfant de l'affection et de la structure afin qu'il puisse grandir, apprendre et trouver paisiblement sa place dans notre société.

PORTRAIT

©Emanuel Croóy

Alexandre Heddebaut
25 ans – Bruxelles

J'ai 25 ans et j'étudie le journalisme à l'IHECS. Originaire de Bruxelles, j'ai vécu deux ans à Paris où j'ai étudié la réalisation à l'École de la Cité du cinéma.

À la croisée des chemins entre cinéma et journalisme, je me passionne avant tout pour l'être humain et suis en perpétuelle recherche de nouvelles histoires à raconter.

« La famille est l'élément naturel et fondamental de la société. »

Déclaration universelle des droits de l'homme
Article 16, alinéa 3

L'accueil à court terme : un foyer d'oxygène

L'accueil à court terme consiste à héberger un enfant en difficulté pendant une durée prédéterminée. « *C'est offrir un havre de paix en attendant que les choses s'arrangent dans sa famille* », résume Ludovic, un quadragénaire qui a accueilli avec sa femme une enfant de 4 ans au printemps dernier.

Outre son importance considérable pour le développement de l'enfant, ce type de placement permet aux parents d'accueil de mieux appréhender la future séparation. « *On connaît d'avance la date du départ, et l'on peut donc s'y préparer. C'est à la fois un jour de joie et de grande tristesse ; si elle repart, c'est que les services sociaux se sont assurés que la situation s'était normalisée chez elle.* »

Comme pour tous les autres types d'accueil, l'objectif est de sortir les enfants d'une situation délétère avant que celle-ci ne les ait affectés de façon irréversible. Loin des problèmes familiaux, ils peuvent s'épanouir dans un cadre sain en attendant un retour chez eux, ou qu'une autre solution leur soit trouvée.